MAAMAR | מאמר

כָּל יִשְׂרָאֵל

« Tout Israël »

Chabbat Parachat A'harei 5733 [1973], Chabbat Mevar'him Iyar

Hébreu
texte intégral, vocalisé

Français
traduction littérale en regard

Explications
encadrés adaptés de Simply Chassidus et synthèse

Hassiduité — traduction et vocalisation assistées par intelligence artificielle, relues par une seconde intelligence artificielle. Texte hébreu : éditions Kehot, via chabad.org. Le Rabbi a dit ce maamar en 5733. Traduction française littérale en regard ; les encadrés explicatifs sont adaptés du travail de Simply Chassidus.

ד"ה כָּל יִשְׂרָאֵל יֵשׁ לָהֶם חֵלֶק לְעוֹלָם הַבָּא

Parole commençant par « Tout Israël a une part au monde à venir »

בס"ד. ש"פ אַחֲרֵי, מבה"ח אִיָּיר ה'תשל"ג

Avec l'aide du Ciel. Chabbat de la paracha A'haréi, où l'on bénit le mois d'Iyar, 5733 [1973].

Le maamar date du Chabbat A'haréi 5733 [1973], qui était aussi le Chabbat Mévar'him Iyar. Entre Pessa'h et Roch Hachana, l'usage est d'étudier chaque Chabbat après min'ha un chapitre des Pirké Avot. Avant chaque chapitre, on récite une michna d'introduction : c'est d'elle que part le Rabbi.

CHAPITRE 1 · LE MONDE DE LA RÉSURRECTION POUR TOUS א

כָּל יִשְׂרָאֵל יֵשׁ לָהֶם חֵלֶק לָעוֹלָם הַבָּא, דְּפֵרוּשׁ עוֹלָם הַבָּא בַּמִּשְׁנָה זוֹ הוּא עוֹלָם התחי', וְכִדְמוּכָח מֵהֶמְשֵׁךְ הַמִּשְׁנָה וְאֵלּוּ שֶׁאֵין לָהֶם חֵלֶק לָעוֹלָם הַבָּא הָאוֹמֵר אֵין תְּחִיַּית הַמֵּתִים מִן הַתּוֹרָה, שֶׁהַטַּעַם עַל זֶה הוּא כִּדְאִיתָא בַּגְּמָרָא הוּא כָּפַר בִּתְחִיַּת הַמֵּתִים לְפִיכָךְ לֹא יהי' לוֹ חֵלֶק בִּתְחִיַּת הַמֵּתִים כו' מִדָּה כְּנֶגֶד מִדָּה.

« **Tout Israël a une part au monde à venir** » : dans cette michna, « monde à venir » désigne le monde de la résurrection [olam hate'hiya]. La suite de la michna le prouve : « Et voici ceux qui n'ont pas de part au monde à venir : celui qui dit que la résurrection des morts ne vient pas de la Torah. » La Guemara en donne la raison : « Il a renié la résurrection des morts, c'est pourquoi il n'aura pas de part à la résurrection des morts, etc. » C'est mesure pour mesure.

Que veut dire « olam haba », le monde à venir ? Les Richonim, les premiers commentateurs, ne sont pas d'accord. Pour le Rambam, c'est le Gan Eden, le monde spirituel où vivent les âmes. Pour le Ramban, c'est l'olam haté'hiya, le monde de la résurrection : un monde physique, après la venue de Machia'h, où les âmes redescendront dans des corps. Dans cette michna, pourtant, tous s'accordent. Elle cite en effet une exception : celui qui nie que la résurrection ait une source dans la Torah écrite. La Guemara dit qu'il est puni « mesure pour mesure » : il ne ressuscitera pas. Ici, olam haba désigne donc forcément l'olam haté'hiya. Tout Juif y a droit d'office, sauf s'il se range lui-même parmi les exceptions. Pour le Gan Eden, il en va autrement.

וְכָל יִשְׂרָאֵל יֵשׁ לָהֶם חֵלֶק לָעוֹלָם הַבָּא, דִּבְגַן עֵדֶן כְּתִיב מִי יַעֲלֶה בְּהַר הוי' גו' נְקִי כַּפַּיִם וּבַר לֵבָב גו', שֶׁיֶּשְׁנָם כַּמָּה תְּנָאִים בִּכְדֵי לַעֲלוֹת לג"ע, אֲפִילוּ לג"ע הַתַּחְתּוֹן, משא"כ בְּנוֹגֵעַ עוֹלָם התחי' כָּל יִשְׂרָאֵל יֵשׁ לָהֶם חֵלֶק לָעוֹלָם הַבָּא.

Et tout Israël a une part au monde à venir. À propos du Gan Éden, en revanche, le verset [passouk] dit : « Qui montera sur la montagne de Havayé, etc. ? Celui qui a les mains nettes et le cœur limpide, etc. » Il y a donc plusieurs conditions à remplir pour monter au Gan Éden, même au Gan Éden inférieur. Il n'en va pas de même du monde de la résurrection : « tout Israël a une part au monde à venir ».

Pour le Gan Eden, il faut remplir des conditions, même pour son niveau inférieur (le Gan Eden a deux niveaux, l'inférieur et le supérieur). Le passouk le dit : pour monter sur « la montagne de Hachem », c'est-à-dire au Gan Eden, il faut « les mains nettes et le cœur limpide ». L'olam haté'hiya, lui, revient à tous. Une note de l'éditeur précise qu'ailleurs, il est expliqué que même les « exceptions » y ont en réalité une part.

וְצָרִיךְ לְהָבִין, הֲרֵי הַגִּילּוּי שיהי' בָּעוֹלָם התחי' הוּא נַעֲלֶה הַרְבֵּה יוֹתֵר מֵהַגִּלּוּי דג"ע, גַּם מֵהַגִּלּוּי שבג"ע הָעֶלְיוֹן, גַּם מִדַּרְגָּא הכי נַעֲלֵית

Il faut comprendre cela. La révélation qui aura lieu dans le monde de la résurrection est en effet bien plus élevée que celle du Gan Éden, y compris celle du Gan Éden supérieur et même celle de son degré le plus élevé

שבג"ע

C'est là que naît la difficulté. Pour le Ramban, et c'est aussi la position de la 'Hassidout, l'olam haté'hiya est plus haut que le Gan Eden, même que le plus haut niveau du Gan Eden supérieur.

[וְכַמּוּבָן גַּם מֵהָעִנְיָן דִּתְחִיַּת הַמֵּתִים עַצְמוֹ, דְּיָקוּמוּ לתחי' כָּל יִשְׂרָאֵל, גַּם הַנְּשָׁמוֹת שֶׁנִּמְצָאִים בג"ע כַּמָּה אֲלָפִים שָׁנָה, וג' פְּעָמִים בְּכָל יוֹם הֵם מִתְעַלִּים לְדַרְגָּא נַעֲלֵית יוֹתֵר, ואעפ"כ לע"ל יִתְלַבְּשׁוּ בְּגוּפִים, כִּי הַגִּילוּי דְּעוֹלָם התחי' הוּא נַעֲלֶה הַרְבֵּה יוֹתֵר מֵהַגִּלּוּי דג"ע, גַּם מִדַּרְגָּא הֲכִי נַעֲלֵית דג"ע],

[comme on le comprend aussi de la résurrection des morts elle-même. Tout Israël se relèvera à la résurrection, y compris les âmes qui se trouvent au Gan Éden depuis plusieurs milliers d'années et qui, trois fois par jour, s'élèvent à un degré plus haut. Et pourtant, dans le futur, elles se revêtiront de corps, car la révélation du monde de la résurrection est bien plus élevée que celle du Gan Éden, y compris celle de son degré le plus élevé],

Une incise le confirme. À la résurrection, tous les Juifs redescendront dans un corps. C'est vrai même de celles qui, depuis des milliers d'années, s'élèvent au Gan Eden de trois degrés par jour, pendant la prière. Si elles quittent ce sommet pour l'olam haté'hiya, c'est qu'il est plus haut encore. D'où la première question.

ואעפ"כ בִּכְדֵי לִזְכּוֹת לְהַגִּלּוּי דג"ע צ"ל כַּמָּה תְּנָאִים, וְהַגִּילוּי דְּעוֹלָם התחי' יהי' לְכָל יִשְׂרָאֵל.

et pourtant, pour mériter la révélation du Gan Éden, il faut remplir plusieurs conditions, alors que la révélation du monde de la résurrection sera accordée à tout Israël.

Première question : si l'olam haté'hiya est au-dessus du Gan Eden, pourquoi faut-il remplir des conditions pour le Gan Eden, le niveau inférieur, alors que tout Juif a droit d'office au niveau supérieur ? Avant d'y répondre, le Rabbi va chercher pourquoi l'olam haté'hiya est le plus élevé des deux.

CHAPITRE 2 · POURQUOI REVENIR DANS UN CORPS ב

ב) וְיוּבַן זֶה בְּהַקְדִּים הַבֵּיאוּר דְּעִנְיָן זֶה שֶׁהַגִּילוּי דְּעוֹלָם התחי' הוּא נַעֲלֶה הַרְבֵּה יוֹתֵר מֵהַגִּלּוּי דג"ע. דְּלִכְאוֹרָה, כֵּיוָן שג"ע הוּא עוֹלָם הַנְּשָׁמוֹת (נְשָׁמוֹת בְּלֹא גוּפִים), וּבָעוֹלָם התחי' יִהְיוּ נְשָׁמוֹת בְּגוּפִים, מַהוּ הַבֵּיאוּר בָּזֶה שֶׁבָּעוֹלָם התחי', כְּשֶׁהַנְּשָׁמָה תהי' מְלוּבֶּשֶׁת בַּגּוּף גַּשְׁמִי, יהי' גִּילוּי נַעֲלֶה יוֹתֵר מבג"ע.

On comprendra cela en expliquant d'abord pourquoi la révélation du monde de la résurrection est bien plus élevée que celle du Gan Éden. À première vue, en effet, le Gan Éden est le monde des âmes (des âmes sans corps), tandis que dans le monde de la résurrection il y aura des âmes dans des corps. Comment expliquer alors que dans le monde de la résurrection, quand l'âme sera revêtue d'un corps matériel, la révélation soit plus élevée qu'au Gan Éden ?

À première vue, on attendrait l'inverse. Au Gan Eden, l'âme reçoit la révélation divine sans corps physique pour la limiter. À la résurrection, elle sera enfermée dans un corps limité. Deuxième question : pourquoi l'âme reçoit-elle la plus haute révélation justement quand elle se trouve dans un corps physique limité ? Pour avancer, le Rabbi regarde d'abord l'état du corps à cette époque.

וַהֲגַם שלע"ל יהי' הַגּוּף בְּתַכְלִית הַזִּיכּוּךְ, וּכְמוֹ גּוּפוֹ שֶׁל אדה"ר (יְצִיר כַּפָּיו שֶׁל הקב"ה), שהי'מכהה גַּלְגַּל חַמָּה, וִיתֵירָה מִזּוֹ, שלע"ל יהי' הַגּוּף בְּתַכְלִית הַשְּׁלֵימוּת עוֹד יוֹתֵר מִכְּמוֹ שֶׁל אדה"ר,

Certes, dans le futur, le corps sera affiné [zikoukh] à l'extrême, comme le corps d'Adam, le premier homme (l'œuvre des mains de HaKadoch Barou'h Hou), qui éclipsait l'orbe du soleil. Plus encore : dans le futur, le corps atteindra une perfection qui dépassera même celle d'Adam, le premier homme.

Une première réponse se présente. Dans l'olam haté'hiya, le corps sera affiné [zikoukh] au plus haut point. Il le sera plus encore que celui d'Adam HaRichon, le premier homme. Ce corps-là était « l'œuvre des mains de Hachem », puisqu'il n'était né d'aucun père ni d'aucune mère, et sa lumière faisait paraître le soleil sombre. Mais cette réponse ne suffit pas.

הֲרֵי זֶהוּ לִכְאוֹרָה בֵּיאוּר רַק עַל זֶה שלע"ל יִהְיוּ הַנְּשָׁמוֹת הַמְלוּבָּשִׁים בְּגוּפִים כֵּלִים לְקַבֵּל גִּילוּי נַעֲלֶה יוֹתֵר מֵהַגִּלּוּי שֶׁמִּתְגַּלֶּה עַכְשָׁיו לַנְּשָׁמוֹת בְּלֹא גוּפִים. אֲבָל אֵין בָּזֶה בֵּיאוּר עַל זֶה שֶׁהַגִּילוּי דלע"ל יהי' דַּוְקָא לַנְּשָׁמוֹת בְּגוּפִים.

Mais cela n'explique, semble-t-il, qu'une chose : dans le futur, les âmes revêtues de corps seront des récipients [kelim] capables de recevoir une révélation plus élevée que celle qui se révèle aujourd'hui aux âmes sans corps. Cela n'explique pas, en revanche, pourquoi la révélation du futur sera réservée précisément aux âmes dans des corps.

Elle explique comment l'âme pourra recevoir cette révélation malgré le corps. Elle n'explique pas pourquoi elle ne peut la recevoir qu'avec un corps. Ce besoin d'un corps a de quoi surprendre.

דַּהֲגַם שֶׁגַּם לע"ל, כְּשֶׁהַגּוּף יהי' בְּתַכְלִית הַשְּׁלֵימוּת, יהי' גּוּף גַּשְׁמִי, דְּהַהַגְבָּלוֹת שֶׁבְּדָבָר גַּשְׁמִי הֵם יוֹתֵר מֵהַהַגְבָּלוֹת שֶׁבְּדָבָר רוּחָנִי, וּכְמוֹ הַהַגְבָּלָה דִּזְמַן וּמָקוֹם שֶׁהִיא (בְּעִיקָּר) בִּדְבָרִים גַּשְׁמִיִּים, ואעפ"כ, בִּכְדֵי שֶׁהַנְּשָׁמָה תּוּכַל לְקַבֵּל הַגִּילוּי דלע"ל, הוּא דַּוְקָא ע"י שֶׁמִּתְלַבֶּשֶׁת בַּגּוּף גַּשְׁמִי.

Car même dans le futur, quand le corps aura atteint sa pleine perfection, il restera un corps matériel. Or une chose matérielle a plus de limites qu'une chose spirituelle, par exemple la limite du temps et de l'espace, qui s'applique principalement aux choses matérielles. Et pourtant, l'âme ne pourra recevoir la révélation du futur qu'en se revêtant précisément d'un corps matériel.

Même affiné au plus haut point, un corps reste un corps. Or le physique est plus limité que le spirituel : le temps et l'espace, les principales limites de la création, pèsent surtout sur lui. Seule, l'âme devrait donc recevoir davantage. Et pourtant, elle doit entrer dans un corps pour recevoir la révélation de l'olam haté'hiya. Cela tranche avec la façon dont elle a progressé jusque-là.

וְהַיְינוּ, שֶׁמֵּהַחִלּוּקִים בֵּין הַגִּילוּי דג"ע וְהַגִּילוּי דלע"ל הוּא שֶׁבִּכְדֵי לְקַבֵּל הַגִּילוּי דג"ע הוּא ע"י הַהַפְשָׁטָה מִדְּבָרִים הַגַּשְׁמִיִּים. שֶׁקּוֹדֶם עֲלִיַּית הַנְּשָׁמָה לג"ע צָרִיךְ לִהְיוֹת תְּחִלָּה הַטְּבִילָה בְּנָהָר דִּינוּר לִשְׁכֹּחַ חזו דהאי עלמא. [ועד"ז הוּא בְּהָעֲלִיּוֹת שבג"ע עַצְמוֹ, שֶׁבְּכָל עלי' צָרִיךְ תְּחִלָּה לִשְׁכֹּחַ הַהַשָּׂגָה וְהַתַּעֲנוּג דְּמַדְרֵגָה הַתַּחְתּוֹנָה]. וּבִכְדֵי לְקַבֵּל הַגִּילוּי דלע"ל הוּא ע"י שֶׁמִּתְלַבֶּשֶׁת בַּגּוּף גַּשְׁמִי.

Autrement dit, voici l'une des différences entre la révélation du Gan Éden et celle du futur. Pour recevoir la révélation du Gan Éden, il faut se dépouiller des choses matérielles : avant de monter au Gan Éden, l'âme doit d'abord s'immerger dans le Nehar Dinour [fleuve de feu] pour oublier « la vision de ce monde-ci ». [Il en va de même des élévations à l'intérieur du Gan Éden : à chaque élévation, il faut d'abord oublier la compréhension et le délice du degré inférieur.] Pour recevoir la révélation du futur, au contraire, l'âme doit se revêtir d'un corps matériel.

Jusqu'ici, chaque montée de l'âme passait par un détachement. Pour entrer au Gan Eden, elle s'immerge dans le Nehar Dinour, un fleuve de feu qui lui fait oublier ce qu'elle a vécu dans le monde physique. Pour monter d'un niveau à l'intérieur du Gan Eden, elle oublie de même le niveau précédent. Cet oubli est nécessaire, car le niveau supérieur est sans commune mesure avec l'inférieur : garder un lien avec le bas l'empêcherait de recevoir le haut. La dernière étape renverse ce schéma : pour la révélation la plus haute, l'âme se lie davantage aux limites du physique. Pour y répondre, le Rabbi montre d'abord ce que sont le corps et l'âme à l'intérieur de la Torah elle-même.

CHAPITRE 3 · LE CORPS VIENT DE PLUS HAUT ג

ג) וְהִנֵּה כְּתִיב זֹאת הַתּוֹרָה אָדָם, שֶׁהַתּוֹרָה הִיא בְּדֶגְמַת אָדָם. דִּכְמוֹ שֶׁהָאָדָם מֻרְכָּב מִגּוּף וּנְשָׁמָה, עד"ז הוּא בַּתּוֹרָה שֶׁיֵּשׁ בָּהּ גּוּף וּנְשָׁמָה. וּבִכְלָלוּת הוּא הַחִילּוּק בֵּין תּוֹרָה לַמִּצְוֹות. דרמ"ח מִצְוֹות הֵם רמ"ח אֵבָרִים דְּמַלְכָּא, ע"ד אֵבְרֵי הַגּוּף, וְהַתּוֹרָה הִיא הַדָּם הוּא הַנֶּפֶשׁ שֶׁמַּמְשֶׁכֶת חַיּוּת בְּהָאֵבָרִים דְּהַמִּצְוֹות.

Or, le passouk dit : « Voici la Torah : l'homme ». La Torah est donc à l'image de l'homme. L'homme est composé d'un corps et d'une âme, et de même la Torah a un corps et une âme. D'une manière générale, c'est là ce qui distingue la Torah des mitsvot. Les deux cent quarante-huit mitsvot sont « les deux cent quarante-huit membres du Roi », comme les membres du corps. La Torah, elle, est « le sang, qui est l'âme [Néfech] » : elle attire la vitalité dans les membres que sont les mitsvot.

Le passouk « Voici la Torah : un homme » est lu ici hors de son sens simple, qui est : « Voici la règle : un homme, s'il meurt dans une tente… ». Il enseigne que la Torah, comme l'homme, a un corps et une âme. Le corps, ce sont les mitsvot : le Zohar appelle les 248 mitsvot positives « les 248 membres du Roi ». L'âme, c'est la Torah, le « sang » qui fait vivre ces membres, puisque c'est elle qui détaille comment accomplir chaque mitsva. Cette distinction explique pourquoi seules les mitsvot sont soumises au temps et à l'espace.

וְזֶהוּ שֶׁהַמִּצְוֹות הֵם בִּזְמַן וּמָקוֹם וְהַתּוֹרָה הִיא לְמַעְלָה מִזְּמַן וּמָקוֹם [שֶׁלָּכֵן כָּל הָעוֹסֵק בְּתוֹרַת עוֹלָה כְּאִלּוּ הִקְרִיב עוֹלָה, גַּם כְּשֶׁאֵינוֹ בִּזְמַן וּמְקוֹם הַהַקְרָבָה], כִּי הַגּוּף שֶׁהוּא גַּשְׁמִי הוּא מוּגְדָּר בִּזְמַן וּמָקוֹם, וְהַנְּשָׁמָה שֶׁהִיא רוּחָנִית הִיא לְמַעְלָה מִזְּמַן וּמָקוֹם.

C'est pourquoi les mitsvot sont liées au temps et à l'espace, alors que la Torah est au-dessus du temps et de l'espace [c'est pour cette raison que « quiconque s'occupe de la Torah de l''ola [offrande entièrement consumée] est comme s'il avait offert une 'ola », même hors du temps et du lieu de l'offrande]. Le corps, qui est matériel, est en effet délimité par le temps et l'espace, tandis que l'âme, qui est spirituelle, est au-dessus du temps et de l'espace.

Un corps est physique, il est donc pris dans le temps et l'espace. C'est pourquoi beaucoup de mitsvot doivent être accomplies à un moment précis, d'une façon précise, avec des objets qui répondent à des critères précis. L'âme, spirituelle, échappe à ces limites, et l'étude de la Torah aussi. L'exemple de l''ola le montre. Cette offrande entièrement consumée doit venir d'un animal cachère et être apportée de jour, par un kohen, au Beth HaMikdach. Pourtant, celui qui étudie ses lois « est comme s'il l'avait apportée », même s'il n'est pas kohen et ne remplit aucune de ces conditions.

וּכְמוֹ שֶׁהוּא בַּתּוֹרָה וּמִצְוֹות עַצְמָם, עד"ז הוּא בְּנוֹגֵעַ לְשַׁיָּכוּתָם דְּהַתּוֹרָהוְהַמִּצְוות לְהָאָדָם הַלּוֹמֵד וּמְקַיֵּם הַמִּצְוות. דְּלִימוּד הַתּוֹרָה שַׁיָּךְ

Ce qui vaut pour la Torah et les mitsvot elles-mêmes vaut aussi pour leur rapport à l'homme qui étudie la Torah et accomplit les mitsvot : l'étude de la Torah

בְּעִיקָּר לְהַנְּשָׁמָה וְקִיּוּם הַמִּצְוֹות לְהַגּוּף.

relève principalement de l'âme, et l'accomplissement des mitsvot, du corps.

Le même partage se retrouve chez le Juif. L'étude de la Torah, activité plus spirituelle, relève surtout de son âme. Les mitsvot, qu'il accomplit avec son corps, relèvent surtout de son corps. Le Rabbi va maintenant comparer ce que chacun des deux a de supérieur.

וְהִנֵּה יָדוּעַ דְּזֶה שֶׁהַתּוֹרָה הִיא לְמַעְלָה מֵהַמִּצְוֹות הוּא כְּמוֹ שהתומ"צ נִמְשְׁכוּ בְּגִילוּי, אֲבָל בְּשָׁרְשָׁם, הַמִּצְוֹות הֵם נַעֲלִים יוֹתֵר. דְּהַתּוֹרָה הִיא חָכְמָתוֹ ית' וְהַמִּצְוֹות הֵם רְצוֹנוֹ ית', רָצוֹן שֶׁלְּמַעְלָה מֵחָכְמָה.

Or, il est connu que la Torah n'est au-dessus des mitsvot que dans la mesure où la Torah et les mitsvot ont été attirées dans le dévoilement. Dans leur racine, en revanche, les mitsvot sont plus élevées. En effet, la Torah est Sa sagesse, béni soit-Il, et les mitsvot sont Sa volonté, béni soit-Il, une volonté qui est au-dessus de la sagesse.

L'Admour Hazakène l'explique dans Likouteï Torah : la Torah n'est au-dessus des mitsvot que dans leur révélation. Dans leur source, ce sont les mitsvot qui sont plus hautes. La Torah est en effet la sagesse ('Hokhma) de Hachem, et les mitsvot sont Sa volonté (ratson). Or le ratson correspond à la séfira de Kéter, la « couronne ». Une séfira est l'un des attributs divins, et Kéter se situe au-dessus de la 'Hokhma. L'homme en offre un reflet : sa volonté exprime ce qu'il est, alors que sa sagesse n'est que son intellect.

וִיתֵירָה מִזּוֹ, דְּגַם לְאַחֲרֵי שהתומ"צ בָּאוּ בְּהַמְשָׁכָה נִיכָּר בְּגִילוּי מַעֲלַת הַמִּצְוֹות, דְּהַתּוֹרָה הִיא פֵּירוּשׁ וּבֵאוּר הַמִּצְוֹות.

Davantage encore : même une fois que la Torah et les mitsvot sont venues par épanchement, la supériorité des mitsvot demeure manifeste, puisque la Torah est le commentaire et l'explication des mitsvot.

Cette supériorité se voit même dans la création : la Torah explique les mitsvot et les éclaire. Elle est donc à leur service, signe que ce sont elles les plus hautes.

וּמִזֶּה מוּבָן, שעד"ז הוּא בַּנְּשָׁמָה וְגוּף שֶׁבָּאָדָם [שֶׁהֵם בְּדֶגְמַת תּוֹרָה וּמִצְוֹות], דַּהֲגַם שֶׁחַיּוּת הַגּוּף הוּא מֵהַנְּשָׁמָה, שׁוֹרֶשׁ הַגּוּף הוּא לְמַעְלָה מִשֹּׁרֶשׁ הַנְּשָׁמָה

On en comprend qu'il en va de même de l'âme [Nechama] et du corps de l'homme [qui sont à l'image de la Torah et des mitsvot] : bien que la vitalité du corps provienne de l'âme, la racine du corps est au-dessus de la racine de l'âme

Le principe vaut pour le corps et l'âme du Juif. L'âme fait vivre le corps, elle semble donc lui être supérieure. Pourtant, la source spirituelle du corps est plus haute que celle de l'âme. Pour le montrer, le Rabbi ouvre une parenthèse sur l'amour de Hachem pour le Juif, selon qu'il s'adresse à son âme ou à son corps.

[וְכַמְבוֹאָר במק"א, שֶׁהָאַהֲבָה וְהַהִתְקַשְּׁרוּת דהקב"ה לְיִשְׂרָאֵל מִצַּד נִשְׁמָתָם, בָּנִים אַתֶּם להוי' אֱלֹקֵיכֶם, הִיא כְּמוֹ אַהֲבָה טִבְעִית כִּבְיָכוֹל, ע"ד אַהֲבַת אָב לִבְנוֹ. הַיְנוּ, שֶׁשֹּׁרֶשׁ אַהֲבָה זוֹ הוּא מִמַּדְרֵיגָה שֶׁשַּׁיֶּכֶת שָׁם תְּפִיסַת מָקוֹם דְּהַנֶּאֱהָב, וְאֵינָהּ מֵעַצְמוּתוֹ מַמָּשׁ.

[Comme il est expliqué ailleurs, l'amour et l'attachement que HaKadoch Barou'h Hou porte à Israël du fait de leur âme, « Vous êtes les enfants de Havayé, votre D.ieu », sont pour ainsi dire comme un amour naturel, à l'instar de l'amour d'un père pour son fils. Autrement dit, la racine de cet amour provient d'un degré où l'être aimé peut « occuper une place » [tefissat makom], et non de Son Essence [Atsmout] même.

« Vous êtes des enfants pour Hachem votre D.ieu » : ce passouk parle de l'amour de Hachem pour l'âme du Juif. Il ressemble à l'amour naturel d'un père pour son fils, qui tient à ce que le fils est. Puisqu'il repose sur l'existence de l'être aimé, cet amour vient d'un niveau où cette existence compte. Il n'exprime donc pas l'Essence même de Hachem .

משא"כ הָאַהֲבָה וְהַהִתְקַשְּׁרוּת דהקב"ה לְיִשְׂרָאֵל מִצַּד הַגּוּף שֶׁלָּהֶם, הִיא (לֹא מִצַּד מַעֲלַת הַגּוּף, גַּם לֹא הַמַּעֲלָה דְּבֶן, מַעֲלָה עַצְמִית, אֶלָּא) מִצַּד זֶה שהקב"ה בָּחַר בְּהַגּוּף דְּיִשְׂרָאֵל, בִּבְחִירָה חָפְשִׁית, שֶׁבִּחִירָה זוֹ הִיא מֵעַצְמוּתוֹ].

En revanche, l'amour et l'attachement que HaKadoch Barou'h Hou porte à Israël du fait de leur corps proviennent (non de la qualité du corps, ni même de la qualité de fils, qui est une qualité essentielle, mais) de ce que HaKadoch Barou'h Hou a choisi le corps des Juifs, d'un libre choix, et ce choix procède de Son Essence.]

L'amour de Hachem pour le Juif dans son corps physique est d'une autre nature. Il ne doit rien aux qualités du corps : l'âme est « véritablement une partie de Hachem », le corps ne l'est pas. Hachem aime ce corps parce qu'Il l'a choisi. Ce libre choix ne dépend pas de la valeur de ce qui est choisi, et il exprime Son Essence même.

וְזֶה גּוּפָא שֶׁהַנְּשָׁמָה נִמְשֶׁכֶת לְהַחֲיוֹת אֶת הַגּוּף הוּא מִפְּנֵי הָעִילּוּי שֶׁל הַגּוּף מִצַּד שָׁרְשׁוֹ (בְּדֶגְמַת זֶה שֶׁהַתּוֹרָה מְפָרֶשֶׁת וּמְבָאֶרֶת הַמִּצְוֹות, מִפְּנֵי שֶׁהַמִּצְוֹות הֵם לְמַעְלָה מֵהַתּוֹרָה).

Le fait même que l'âme soit attirée pour vivifier le corps est dû à l'élévation du corps du point de vue de sa racine (de même que la Torah commente et explique les mitsvot parce que les mitsvot sont au-dessus de la Torah).

Fin de la parenthèse : la source du corps est plus haute que celle de l'âme, et cela se voit aussi dans la création. Si l'âme descend faire vivre un corps qui lui est inférieur, c'est qu'elle « perçoit » la source plus haute de ce corps. C'est d'ailleurs pourquoi, en affinant le corps et en révélant sa source, elle monte plus haut qu'elle n'aurait pu le faire seule. Il en va de même de la Torah, qui est au service des mitsvot à cause de leur source plus haute.

CHAPITRE 4 · TOUT JUIF ACCOMPLIT DES MITSVOT ד

ד) וְהִנֵּה יָדוּעַ דְּזֶה שֶׁבְּהַחִיּוּב דְּקִיּוּם הַמִּצְוֹות כָּל יִשְׂרָאֵל הֵם שָׁוִים וּבְהַחִיּוּב דְּלִימוּד הַתּוֹרָה יֵשׁ כו"כ מַדְרֵיגוֹת, דִּבְיוֹשְׁבֵי אֹהֶל שֶׁיֵּשׁ לָהֶם פְּנַאי הַחִיּוּב דְּוְהָגִיתָ בּוֹ יוֹמָם וָלַיְלָה הוּא כִּפְשׁוּטוֹ, וּבַעֲלֵי עֲסָקִים יוֹצְאִים יְדֵי חוֹבָתָם בְּפֶרֶק אֶחָד שַׁחֲרִית וּפֶרֶק אֶחָד עַרְבִית, הוּא, כִּי הַמִּצְוֹות הֵם רָצוֹן הָעֶלְיוֹן (כנ"ל), וְרָצוֹן הוּא לְמַעְלָה מֵהִתְחַלְּקוּת, וְהַתּוֹרָה הִיא חָכְמָתוֹ ית', וּבְחָכְמָה יֵשׁ הִתְחַלְּקוּת.

Or, il est connu que pour l'obligation d'accomplir les mitsvot, tous les Juifs sont égaux, alors que l'obligation d'étudier la Torah comporte de très nombreux degrés. Pour ceux qui siègent dans la tente [de l'étude] et disposent de loisir, l'obligation « tu la méditeras jour et nuit » s'entend au sens littéral, tandis que les hommes d'affaires s'acquittent de leur obligation par un chapitre le matin et un chapitre le soir. La raison en est que les mitsvot sont la volonté suprême (comme dit plus haut), et que la volonté est au-dessus de la division, alors que la Torah est Sa sagesse, béni soit-Il, et que dans la sagesse il y a division.

Pour répondre aux deux questions, le Rabbi relève une autre différence. Tous les Juifs sont tenus aux mitsvot de la même façon : chacun doit garder le Chabbat et mettre les téfilines, quelle que soit sa situation. L'obligation d'étudier varie au contraire selon chacun. Celui qui n'a pas à gagner sa vie doit étudier « jour et nuit ». Celui qui travaille s'acquitte de son devoir avec un chapitre le matin et un chapitre le soir. La raison est la suivante : le ratson « ne connaît pas de différences », la 'Hokhma, si. La sagesse classe les choses selon la logique : qu'une voiture ait un moteur compte plus que sa couleur. La volonté est au-delà de la logique : à qui veut une voiture bleue, la couleur importe autant que le moteur.

וְיֵשׁ לוֹמַר, שעד"ז הוּא בְּנוֹגֵעַ לְלִימוּד הַתּוֹרָה וְקִיּוּם הַמִּצְוֹות בְּפוֹעַל, דְּזֶה שֶׁקִּיּוּם הַמִּצְוֹות הוּא בְּכָל יִשְׂרָאֵל, דַּאֲפִילוּ פּוֹשְׁעֵי יִשְׂרָאֵל מְלֵאִים מִצְוֹות כְּרִמּוֹן, משא"כ בְּלִימוּד הַתּוֹרָה, הוּא, כִּי אֶפְשָׁר לִהְיוֹת אֵיזֶה חִסָּרוֹן בְּיִשְׂרָאֵל רַק בְּהַגִּלּוּיִים, וְכֵיוָן שֶׁהַמִּצְוֹות הֵם רָצוֹן הָעֶלְיוֹן וְשַׁיָּכִים לְהַגּוּף שֶׁבּוֹ הוּא בְּחִירַת הָעַצְמוּת, לָכֵן עִנְיָן זֶה (בְּקִיּוּם הַמִּצְוֹות) הוּא בְּכָל יִשְׂרָאֵל.

On peut proposer qu'il en va de même de l'étude de la Torah et de l'accomplissement effectif des mitsvot. L'accomplissement des mitsvot se trouve chez tous les Juifs, puisque « même les transgresseurs d'Israël sont remplis de mitsvot comme une grenade », ce qui n'est pas le cas de l'étude de la Torah. C'est qu'un Juif ne peut présenter de manque que dans les dévoilements. Or les mitsvot sont la volonté suprême et se rattachent au corps, sur lequel porte le choix de l'essence. C'est pourquoi cet aspect (l'accomplissement des mitsvot) se trouve chez tous les Juifs.

La même différence se retrouve dans les faits. Tout Juif accomplit des mitsvot : selon la Guemara, « même les transgresseurs d'Israël sont remplis de mitsvot comme une grenade » l'est de ses grains. Ce n'est pas vrai de l'étude. L'étude se rattache à l'âme, et l'amour de Hachem pour l'âme relève d'une révélation, pas de Son essence.

Un manque y est donc possible, car un Juif ne peut rien manquer dans ce qui touche à l'essence. Les mitsvot, elles, sont le ratson de Hachem et se rattachent au corps, que Son essence a choisi. Or l'essence ne peut manquer de rien : un Juif ne peut donc pas être totalement privé de mitsvot.

CHAPITRE 5 · LES MITSVOT OUVRENT LA RÉSURRECTION ה

ה) וְזֶהוּ כָּל יִשְׂרָאֵל יֵשׁ לָהֶם חֵלֶק לָעוֹלָם הַבָּא, דַּהֲגַם שֶׁהַגִּילּוּי דְּעוֹלָם הַבָּא (עוֹלָם התחי') הוּא נַעֲלֶה יוֹתֵר מֵהַגִּלּוּי דג"ע ומ"מ גִּילּוּי זֶה יהי' לְכָל יִשְׂרָאֵל, כִּי בג"ע הוּא הַגִּילּוּי דְּהַתּוֹרָה שֶׁלּוֹמְדִים בעוה"ז, ולע"ל בָּעוֹלָם התחי' יהי' הַגִּילּוּי דְּהַמִּצְוֹות שֶׁמְּקַיְּמִים עַכְשָׁיו. וְכֵיוָן שֶׁקִּיּוּם הַמִּצְוֹות הוּא בְּכָל יִשְׂרָאֵל כנ"ל, לָכֵן, כָּל יִשְׂרָאֵל יֵשׁ לָהֶם חֵלֶק לָעוֹלָם הַבָּא.

Tel est le sens de « Tout Israël a une part au monde à venir ». Le dévoilement du monde à venir (le monde de la résurrection) est plus élevé que le dévoilement du Gan Eden, et pourtant ce dévoilement sera accordé à tous les Juifs. En effet, au Gan Eden se dévoile la Torah que l'on étudie dans ce monde-ci, tandis que dans l'avenir, au monde de la résurrection, se dévoileront les mitsvot que l'on accomplit maintenant. Et puisque l'accomplissement des mitsvot se trouve chez tous les Juifs, comme dit plus haut, « tout Israël a une part au monde à venir ».

Voici la réponse à la première question. Au Gan Eden se révèle la Torah que l'on a étudiée de son vivant. Or l'étude a de nombreux degrés, car la Torah vient de la 'Hokhma, qui connaît les différences. L'entrée au Gan Eden comporte donc elle aussi des degrés et des conditions. L'olam haté'hiya révèle les mitsvot accomplies de son vivant. Puisque tout Juif en accomplit, tout Juif y a part. L'éditeur précise ce qui a changé. La question supposait deux récompenses pour une même chose. En réalité, elles viennent par deux voies différentes, la Torah et les mitsvot : les conditions de l'une n'ont rien à voir avec celles de l'autre.

וְזֶהוּ שֶׁהַגִּילּוּי דְּעוֹלָם התחי' יהי' לַנְּשָׁמוֹת בְּגוּפִים דַּוְקָא, כִּי קִיּוּם הַמִּצְוֹות שַׁיָּךְ בְּעִיקָּר לְהַגּוּף, כנ"ל.

Cela explique aussi que le dévoilement du monde de la résurrection sera accordé précisément aux âmes dans des corps : l'accomplissement des mitsvot se rattache essentiellement au corps, comme dit plus haut.

Voici la réponse à la deuxième question. L'olam haté'hiya révèle les mitsvot, et les mitsvot s'accomplissent avec le corps. Il est donc logique que cette révélation passe par une âme revêtue d'un corps. L'éditeur le souligne : la question supposait que les deux mondes étaient destinés à l'âme. En réalité, le Gan Eden est pour l'âme, et l'olam haté'hiya pour le corps.

וְיֵשׁ לוֹמַר, דְּזֶה שֶׁהַגִּילּוּי דְּעוֹלָם התחי' יהי' גַּם לְהַנְּשָׁמוֹת (שֶׁיִּתְלַבְּשׁוּ אָז בְּהַגּוּף), הוּא ע"ד מַאֲמַר רז"ל גָּדוֹל תַּלְמוּד שֶׁמֵּבִיא לִידֵי מַעֲשֶׂה, דע"י שֶׁהַתַּלְמוּד מֵבִיא לִידֵי מַעֲשֶׂה נַעֲשֶׂה גַּדְלוּת בְּתַלְמוּד. [וע"ד הַמְבוֹאָר בְּהֶמְשֵׁךְ תרס"ו,

On peut proposer que le fait que le dévoilement du monde de la résurrection sera aussi accordé aux âmes (qui revêtiront alors le corps) est à l'image de l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie : « Grande est l'étude, car elle conduit à l'action. » Du fait que l'étude conduit à l'action, l'étude elle-même acquiert de la grandeur. [Comme il est expliqué dans le Hemchekh 5666 [1905-1906] : lorsque l'étude porte sur

דְּכַאֲשֶׁר הַלִּימוּד הוּא בְּנוֹגֵעַ לִפְסַק דִּין בְּפוֹעַל מַמָּשׁ, אָז הוּא מְיַגֵּעַ עַצְמוֹ יוֹתֵר וּבָא לְעֹמֶק יְתֵירָה בְּהָעִנְיָן].

une décision de halakha à appliquer concrètement, on s'y donne davantage de peine et l'on atteint une plus grande profondeur dans le sujet.]

Reste une difficulté : si l'olam haté'hiya est destiné au corps, pourquoi l'âme y a-t-elle part elle aussi, à travers le corps ?

יָדוּעַ בְּעִיקָּר לְהַגּוּף, כנ"ל. וְיֵשׁ לוֹמַר, דְּזֶה שֶׁהַגִּילוּי דְּעוֹלָם הַתְּחִי' יִהְי' גַּם לְהַנְּשָׁמוֹת (שֶׁיִּתְלַבְּשׁוּ אָז בְּהַגּוּף), הוּא ע"ד מַאֲמַר רז"ל גָּדוֹל תַּלְמוּד שֶׁמֵּבִיא לִידֵי מַעֲשֶׂה, דע"י שֶׁהַתַּלְמוּד מֵבִיא לִידֵי מַעֲשֶׂה נַעֲשֶׂה גַּדְלוּת בְּתַלְמוּד. , דְּכַאֲשֶׁר הַלִּימוּד הוּא בְּנוֹגֵעַ לִפְסַק דִּין בְּפוֹעַל מַמָּשׁ, אָז הוּא מְיַגֵּעַ עַצְמוֹ יוֹתֵר וּבָא לְעֹמֶק יְתֵירָה בְּהָעִנְיָן].

[...] concerne principalement le corps, comme on l'a dit plus haut. On peut proposer l'explication suivante. La révélation de l'époque de la résurrection des morts sera aussi accordée aux âmes, qui se revêtiront alors du corps. Il en va comme dans la parole de nos Sages, de mémoire bénie : « Grande est l'étude, car elle mène à l'action ». Parce que l'étude mène à l'action, elle en reçoit sa grandeur. [...], car lorsque l'étude porte sur une décision de halakha à appliquer réellement, on s'y donne davantage de peine et l'on atteint une profondeur accrue dans le sujet].

La réponse s'appuie sur un enseignement de nos Sages : « Grande est l'étude, car elle conduit à l'action. » Quand l'étude de la Torah mène à accomplir les mitsvot, qui sont plus hautes qu'elle, elle reçoit leur grandeur. L'Admour Rachab l'explique aussi : quand on étudie pour trancher une halakha à appliquer, comprend plus profondément. D'où la réponse : l'âme a part à l'olam haté'hiya parce que c'est elle qui a amené le corps à accomplir les mitsvot. Sa grandeur tient à cela.

ועפ"ז יֵשׁ לוֹמַר, שֶׁבְּמַעֲלַת הַתּוֹרָה דלע"ל, תּוֹרָתוֹ שֶׁל מָשִׁיחַ, שְׁנֵי עִנְיָנִים. זֶה שֶׁאָז יִהְי' הַגִּילוּי דִּשְׁלֵמוּת הַתּוֹרָה מִצַּד עַצְמָהּ, וְהָעִלּוּי שיהי' אָז בַּתּוֹרָה ע"י הָעִילּוּי דְּמִצְוֹות.

Cela permet de dire que la grandeur de la Torah de l'avenir, la Torah de Machia'h, comporte deux aspects. D'une part, la perfection de la Torah en elle-même sera alors révélée. D'autre part, la Torah connaîtra alors une élévation qui lui viendra de l'élévation des mitsvot.

Cela éclaire la Torah de Machia'h, qui se révélera à l'époque de la résurrection. Elle aura deux avantages. D'abord, la Torah, l'« âme », s'y révélera dans sa perfection. Ensuite, elle recevra la grandeur des mitsvot, puisqu'elle a conduit à les accomplir, et cette époque sera celle de leur révélation complète.

ועד"ז הוּא בְּנוֹגֵעַ לִנְשָׁמָה, דְּנוֹסָף לָזֶה שֶׁאָז יִתְגַּלֶּה שׁוֹרֶשׁ הַנְּשָׁמוֹת עַצְמָם, תְּקַבֵּל הַנְּשָׁמָה גַּם הַגִּילוּי דְּמַעֲלַת הַגּוּף (בְּחִירַת הָעַצְמוּת בְּהַגּוּף).

Il en va de même pour l'âme. La racine des âmes elles-mêmes se révélera alors, et en outre l'âme recevra aussi la révélation de la supériorité du corps (le choix que l'essence divine [Atsmout] a fait du corps).

L'âme aura les mêmes deux avantages. Sa propre source sera révélée. Elle recevra aussi la révélation de la source du corps : le libre choix que l'essence de Hachem a porté sur le corps du Juif [be'hirat haAtsmout].

וִיהִי רָצוֹן, שע"י מַעֲשֵׂינוּ וַעֲבוֹדָתֵינוּ, וּבִפְרָט עַל יְדֵי הָעֲבוֹדָה דְּיָפוּצוּ מַעְיְנֹתֶיךָ חוּצָה, נִזְכֶּה לְלִימוּד תּוֹרָתוֹ שֶׁל מָשִׁיחַ, מִפִּיו שֶׁל מָשִׁיחַ, בְּקָרוֹב מַמָּשׁ.

Puisse-t-Il vouloir que, grâce à nos actes et à notre service, et en particulier grâce au service de « Tes sources se répandront au-dehors », nous ayons le mérite d'étudier la Torah de Machia'h, de la bouche même de Machia'h, très bientôt.

Le Rabbi conclut par un vœu : que nos actes, et en particulier la diffusion « au-dehors » des sources de la 'Hassidout, nous fassent mériter d'étudier très bientôt la Torah de Machia'h, de sa bouche même. Les notes renvoient au Tanya (début du chapitre 37) et à la lettre du Baal Chem Tov publiée au début de Kéter Chem Tov. Selon cette lettre, c'est ainsi que viendra le Roi Machia'h.

SYNTHÈSE

Établie par intelligence artificielle à partir du maamar.

La leçon

La michna enseigne que « tout Israël a une part au monde à venir », c'est-à-dire au monde de la résurrection. Pourtant, ce dévoilement dépasse celui du Gan Éden, auquel on n'accède qu'à certaines conditions. Pourquoi tous y ont-ils droit, et pourquoi seulement dans un corps ? Le Gan Éden dévoile la Torah étudiée. Celle-ci relève de l'âme et comporte des degrés. La résurrection dévoilera les mitsvot. Elles sont la volonté divine, plus haute que la sagesse, et sont liées au corps, que l'Essence divine a choisi. Or chaque Juif accomplit des mitsvot.

Dans le service d'Hachem

Le geste concret compte plus qu'il n'y paraît. Une mitsva accomplie avec le corps touche la volonté divine elle-même. L'étude tire sa grandeur de ce qu'elle mène à l'action : quand on étudie une halakha pour l'appliquer, on s'y donne davantage de peine et l'on va plus en profondeur. Le maamar conclut sur le service de « Tes sources se répandront au-dehors ».

Avec soi-même

Le corps n'est pas un obstacle à dépasser. Sa racine est plus haute que celle de l'âme, et HaKadoch Barou'h Hou l'a choisi librement. Même celui dont l'étude est moins étendue garde ce lien essentiel : un Juif ne peut présenter de manque que dans les dévoilements. Le maamar ne parle pas directement du travail sur les traits de caractère.

Avec les autres

Le maamar affirme que « tout Israël a une part au monde à venir » et que « même les transgresseurs d'Israël sont remplis de mitsvot comme une grenade ». Pour l'obligation d'accomplir les mitsvot, tous les Juifs sont égaux, tandis que l'obligation d'étudier la Torah comporte des degrés. C'est pourquoi le maamar relie la part au monde à venir aux mitsvot qui se trouvent chez tous les Juifs. Il conclut en demandant que les sources se répandent au-dehors.